

de Meyzieu, les seigneurs de la Fay et les seigneurs de Montmelas. Les Arod de Montmelas, qui ont bâti en Beaujolais ce château si remarquable s'éteignirent en la famille de Tournon, qui hérita de leurs biens. Actuellement, le château de Montmelas, admirablement réparé par M. le comte de Tournon, offre un des plus beaux morceaux de l'époque féodale que le touriste puisse visiter et admirer. Les Arod portaient : *d'or à la face échiquetée de gueules et de vair de deux traits* (19).

L'année suivante 1335, Guillaume de Vaux renouvelle son hommage de fief pour ses possessions de Marcilly et pour le moulin de Civrieux qu'il tient de l'abbé (20).

Le religieux, Jean d'Arod, cité plus haut, était courrier, *correarius*, de l'abbé, à Chazay, en 1335 (21). Ce courrier était le gouverneur de la ville et l'administrateur des intérêts de la cité.

C'est en ce temps que les Chères commencent à prendre un peu plus d'importance. L'abbaye d'Ainay y possédait un domaine depuis 990, que lui avaient donné Constantin et son épouse Adaltrude (22). Mais surtout de nobles maisons de Chazay y avaient de grands biens, comme les de la Chana, les Costa et autres.

Disons un mot de ce petit village, situé au milieu de cette plaine fertile, qui s'étend entre Chasselay, Lissieu, Marcilly et la ville d'Anse. Les Chères, primitivement, n'étaient qu'un hameau, il prit de l'extension après la cons-

(19) Guigues. *Mazures*, t. I, p. 245 ; t. II, p. 215.

(20) Arch. Charité, B., 254, n° 59. — Arch. du Rhône, Ainay, 1^{re} part., H. 4288, n° 29.

(21) *Grand Cart. d'Ainay*, t. I, chart. 233.

(22) *Petit Cart. d'Ainay*, Bern., t. II, chart. 21.